

Lurelu



Quand la mort frappe à neuf ans

Élaine Turgeon

Volume 42, numéro 1, printemps-été 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90628ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Turgeon, É. (2019). Quand la mort frappe à neuf ans. *Lurelu*, 42(1), 81–82.



Quand la mort frappe à neuf ans

Élaine Turgeon

81

Il y a des sujets qui sont difficiles à aborder avec les enfants, mais dont il faut néanmoins discuter avec eux si on veut leur apporter du réconfort et des éléments de réponse à leurs questions existentielles. La mort fait partie de ceux-ci, en particulier quand il s'agit de la mort d'un enfant. La littérature jeunesse offre des récits qui permettent de vivre, par procuration, des émotions fortes et bouleversantes qui nous aident ensuite à mieux faire face à certaines situations. Dans un roman qui vient de paraître dans la collection «Gulliver» des Éditions Québec Amérique, Geneviève Piché réussit à traiter du thème délicat de la mort avec tout le doigté nécessaire. Enseignante au primaire, elle parvient à bien décrire les diverses émotions et réactions que peut entraîner un tel drame dans une classe, ce qui permettra assurément aux enfants de s'identifier à ses personnages crédibles et touchants de vérité.

***Vingt-cinq moins un* ou quand la mort décide de jouer aux dés**

C'est la rentrée scolaire et Ève n'a qu'une hâte, celle de retrouver le beau Thomas dont elle est secrètement amoureuse. Lors de la première journée d'école, elle constate avec émotion que Thomas est sur la liste des élèves de sa classe. Sa joie est toutefois de courte durée, car à son grand désarroi, elle apprend que le garçon sera absent pour une durée indéterminée. Pendant l'été, on lui a diagnostiqué un cancer du cerveau et il devra être opéré avant de subir des traitements de radiothérapie et de chimiothérapie. Ève et ses camarades de classe essaient tant bien que mal d'encaisser la nouvelle.

Tout est en place pour que le lecteur anticipe la mort de Thomas, des suites de sa maladie. Mais dès le chapitre cinq, un événement inattendu vient brouiller les cartes : un enfant meurt, mais ce n'est pas celui auquel on s'attendait. Il s'agit d'Émeline, qui décède subitement d'une crise d'épilepsie. Les enfants sont sous le choc, mais Ève plus

encore que les autres, car la veille du décès d'Émeline, elle s'est vidée le cœur sur la jeune fille en se plaignant du fait qu'elle en faisait toujours trop. «T'as jamais remarqué qu'il y a personne qui veut travailler avec toi? Tu t'es jamais demandé pourquoi? Je vais te le dire, moi. Personne a envie de travailler avec toi parce que t'es A-CHA-LANTE. T'arrêtes pas de nous courir après. Tu nous sautes dessus. Tu cherches toujours à attirer l'attention. Tu parles sans arrêt. C'est FATI-GANT!» Les dernières paroles qu'elle a adressées à Émeline résonnent cruellement à ses oreilles et lui font vivre une culpabilité dont elle peine à se libérer.

Les premiers chapitres du roman préparent les jeunes lecteurs et permettent de discuter avec eux des thèmes du cancer et de la mort. La narration est assurée par Ève, qui raconte les événements de son point de vue. Toutefois, au moment où le décès d'Émeline se produit, un autre narrateur entre en scène. Il s'agit d'Audrey, leur enseignante. Ayant remarqué qu'Émeline recherchait l'attention de ses pairs et ne l'obtenait pas toujours, elle lui avait offert, lors des premiers jours de classe, un cahier mauve dans lequel elle lui proposait de tenir correspondance. À la mort d'Émeline, Audrey prend la plume pour écrire à la jeune fille et trouver un peu de réconfort. Le carnet tenu par Audrey alterne alors avec la narration que fait Ève des événements.

L'exploitation du roman

Présentez le roman de Geneviève Piché à vos élèves en leur faisant la lecture du titre. Demandez-leur ce que pourrait signifier, selon eux, ce «Vingt-cinq moins un». Poursuivez avec eux la lecture du résumé de la quatrième de couverture et demandez-leur en quoi ce dernier leur permet de modifier leur hypothèse.

Avant de faire la lecture du roman à vos élèves, je vous propose de leur offrir, comme l'a fait Audrey, un cahier de correspondance

dans lequel ils pourront noter leurs questions ou leurs réactions par rapport aux événements du récit. Vous pourrez également leur proposer de répondre à l'écrit à certaines questions, en cours de lecture. Ce moment d'écriture personnelle leur permettra de prendre le temps de réfléchir avant de partager leurs pensées avec la classe. Je vous suggère quelques exemples de questions qui peuvent servir à cet effet, mais plusieurs autres peuvent être envisagées, selon les réactions de vos élèves.

Absence inquiétante

Dans le premier chapitre, Ève constate l'absence de Thomas et spéculer sur la gravité de cette dernière. Demandez à vos élèves d'émettre des hypothèses à propos des causes de l'absence du garçon. Où est Thomas? Pourquoi ne le voit-on pas en classe?

Le cahier mauve

Dans le second chapitre, Audrey dit à ses élèves : «Celui qui pose une question risque d'avoir l'air nono une minute. Celui qui n'en pose pas le restera toute sa vie!» Invitez vos élèves à partager les questions qu'ils se posent sur le cancer. Pour vous aider à trouver les réponses qui conviennent, vous pouvez vous appuyer sur un document produit en français par le Children's Hospital, London Health Sciences Center (London en Ontario) et qui offre notamment des lignes directrices concernant les discussions en classe sur le sujet (www.lhsc.on.ca/media/1542/download).

Une montagne en pâté chinois

Dans le troisième chapitre, Émeline tente une fois de plus de se rapprocher d'Ève, mais cette dernière décline son invitation sous un faux prétexte. Après la lecture du chapitre, demandez à vos élèves pourquoi, selon eux, Ève rejette Émeline de la sorte.

Un kiwi achaland

Amorcez la lecture du quatrième chapitre et suspendez votre lecture après la phrase suivante (p. 39) : «Elle n'arrête pas de se vanter qu'elle a nagé avec des dauphins, que son beau-père accomplit des missions secrètes pour l'armée, mais là, c'est complètement différent.» Invitez vos élèves à imaginer ce qu'Émeline a fait de si particulier, avant de poursuivre votre lecture. Demandez ensuite à vos élèves ce qu'ils pensent du geste d'Émeline. En feraient-ils autant?

À la fin du quatrième chapitre, les pages du carnet d'Audrey relatent, en trois temps, un événement dramatique. Faites la lecture de ce dernier en l'entrecoupant de ces questions :

Samedi 24 novembre, 18 h
Qui écrit ces lignes? Que se passe-t-il?

Samedi 24 novembre, 21 h
Pourquoi le directeur a-t-il téléphoné à l'enseignante? Que lui a-t-il annoncé?

Dimanche 25 novembre, 21 h 45
Que s'est-il passé? À qui l'enseignante écrit-elle? Pourquoi lui écrit-elle?

Non, c'est impossible!

À l'annonce du décès d'Émeline, tout le monde pleure, sauf Ève. Demandez à vos élèves ce qui empêche la jeune fille, selon eux, de pleurer. Comment se sent-elle? Pour quelles raisons se sent-elle ainsi?

Vos élèves se poseront certainement une foule de questions à propos de la mort, après la lecture de ce chapitre. Peut-on mourir à neuf ans? Peut-on mourir pendant son sommeil? Prenez le temps de discuter du sujet avec eux afin de les rassurer. Pour vous aider, vous pourriez avoir recours à l'ouvrage documentaire *Le petit livre de la mort et de la vie*. Ce dernier répond de façon simple et franche à des questions fréquentes que peuvent se poser les enfants : Comment meurt-on? Où va-t-on quand on est mort?

Le mauvais sort

Dans le sixième chapitre, Ève observe les réactions des élèves à la mort d'Émeline. «Depuis qu'elle est morte, tout le monde l'aime.» Pourquoi Ève réagit-elle ainsi? Que pourrait-elle faire pour se libérer de son lourd secret?

Invitez vos élèves à se mettre dans la peau d'Ève et à écrire le mot que pourrait adresser la jeune fille à Émeline pour se pardonner le geste qu'elle a posé envers elle ou encore à Audrey pour se vider le cœur.

Un vrai superhéros

Lorsque le père de Thomas montre à Ève les photos des derniers mois, celles qui relatent les traitements que le garçon a dû subir, cette dernière a la gorge nouée, car elle observe sur les photos des choses qui ne se voient pas. Demandez à vos élèves s'ils savent ce dont il s'agit. Ève a-t-elle raison de penser qu'il lui faudrait être malade pour que ses parents lui témoignent de la tendresse?

Après la lecture du livre, demandez à vos élèves ce qu'a appris Ève, à travers les épreuves qu'elle a dû traverser et à travers celle que Thomas a affrontée. Pourquoi dit-elle : «Je réalise que les pierres que j'ai soulevées, la boue que j'ai transportée, le chemin que j'ai dégagé jour après jour en venant voir Thomas, je ne l'ai pas fait pour rien. Le ruisseau coule en moi.»

En prolongement

Si vous et vos élèves avez envie de poser un geste pour la recherche contre le cancer, il est possible d'organiser une marche près de votre école pour amasser des fonds dans le cadre de l'activité «Relais pour la vie jeunesse» de la Société canadienne du cancer (www.cancer.ca, onglet Relais pour la vie).

Références

- PICHÉ, Geneviève. *Vingt-cinq moins un*, Québec Amérique, 2018.
SAULIÈRE, Delphine. *Le petit livre de la mort et de la vie*, Bayard, 2018.